

Rapport international 2023

**TRAVAIL DÉCENT
ET PROTECTION SOCIALE
POUR METTRE
LA DIGNITÉ EN ACTION**



Rapport international 2023

La meilleure façon de parvenir à l'accès de tous·te·s aux droits de tous·te·s est de faire participer les personnes vivant dans la pauvreté, en les incluant dans la conception des projets et en écoutant leurs préoccupations.

Des membres de l'association Mati au Bangladesh, correspondant·e·s du Forum du refus de la misère.

Mouvement international ATD Quart Monde



Ne laisser personne de côté • Atteindre en priorité les plus abandonné·e·s

SOMMAIRE

Message de Donald Lee , président du Mouvement international ATD Quart Monde	5
Région Amérique Latine et Caraïbes • Haïti	6
Région Amérique latine • Guatemala	8
Région Asie • Thaïlande	10
Région Afrique • République Centrafricaine	12
Région Afrique • Cameroun	14
Région Océan Indien • Maurice	16
Région Océan Indien • Madagascar	18
Région Amérique du Nord • États-Unis	20
Région Amérique du Nord • Canada	22
Région Europe • Royaume-Uni	24
Région Europe • Suisse	26
Région Europe • France	28
Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté • Philippines	30
• République démocratique du Congo	32
Centre international • Tabori	34
Centre international • Chantier Familles	36
Plaidoyer international :	
• À la recherche du travail digne	38
• « La garantie d'emploi comme outil dans la lutte contre la pauvreté »	40
• Table ronde à l'UNESCO le 17 Octobre	42
• Webinaire discriminations socio-économiques	44
• Rassemblement européen jeunesse au Conseil de l'Europe	46
Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski	48
Pour une nouvelle philosophie sociale	50
« ¿De quién es el conocimiento? »	52
Administration, éthique et financements international • PAEFI	54
Perspectives de la Délégation Générale	56
Présentation du mouvement	57
Index	58

Message de Donald Lee, président du Mouvement international ATD Quart Monde

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) se sont engagés à mettre fin à l'extrême pauvreté et à réduire de moitié la pauvreté sous toutes ses formes d'ici 2030. L'année dernière, nous avons atteint le milieu du parcours des ODD et les progrès se sont avérés décevants. L'extrême pauvreté persiste à un niveau élevé à l'échelle mondiale et il est peu probable qu'elle diminue aussi rapidement que ce qu'il était prévu lors du lancement des ODD en 2015.

Malheureusement, les Nations Unies rapportent que les progrès globaux des Objectifs de Développement Durable ont été faibles. Environ un tiers des ODD ont connu une stagnation ou un recul incitant les Nations Unies à prendre des mesures pour tenter d'accélérer les avancées à travers des politiques et initiatives plus efficaces.

Le manque de progrès vers l'élimination de l'extrême pauvreté à l'échelle mondiale souligne l'importance accrue du travail de plaidoyer d'ATD Quart Monde au niveau international afin de garantir que les gouvernements respectent leurs engagements pour atteindre les Objectifs de Développement Durable d'ici 2030. Parallèlement, notre travail essentiel au sein des communautés, ainsi



qu'aux niveaux national et régional, est crucial pour soutenir la lutte contre la pauvreté mondiale.

Parmi les nombreuses et riches actions menées par le Mouvement International ATD Quart Monde à travers le monde en 2023, j'en retiens deux. **L'expérimentation : « Territoires zéro non-recours »** est en cours pour promouvoir l'accès aux droits sociaux dans 39 territoires en France. ATD Quart Monde est un partenaire clé de ce projet, fournissant une formation conjointe pour les travailleur·se·s sociaux et les habitant·e·s afin de mieux identifier les personnes qui n'ont pas recours à leurs droits sociaux, de manière à les informer et à les soutenir plus efficacement.

La formation : **« Le croisement des savoirs depuis l'Amérique Latine »*** a donné lieu à une série de projets visant à expérimenter les principes et outils méthodologiques du croisement des savoirs. L'un d'eux, intitulé **« Qu'est-ce qui fait que les jeunes en situation de pauvreté n'accèdent pas à un travail digne ? »**, s'est déroulé au Guatemala en 2023. Son objectif était d'approfondir la compréhension des causes du chômage chez les jeunes issu·e·s de familles en situation de pauvreté, et de produire un document de sensibilisation à l'intention du gouvernement, des organisations de la société civile concernées par cette question, ainsi que des entreprises.

Je tiens à remercier nos partenaires, les militant·e·s et nos équipes qui ont travaillé sans relâche cette année pour construire un monde meilleur pour tous et toutes.

Donald Lee

** Le « Croisement des savoirs » est une dynamique permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté puisse dialoguer avec les savoirs scientifiques et professionnels. Ces différents savoirs produisent une connaissance et des méthodes d'actions plus complètes et inclusives.*



Séance hebdomadaire
de Bébés Bienvenus

Région Amérique latine et Caraïbes • Haïti

En Amérique latine et Caraïbes, ATD Quart Monde est présent en Bolivie, au Brésil, en Colombie, en Haïti, au Honduras, au Mexique et au Pérou dans les zones urbaines et rurales. Dans ce rapport, l'exemple d'Haïti et du Guatemala seront développés.

Santé - Connaissance - Petite-Enfance, un défi de taille

Les médias internationaux décrivent chaque jour la prise de pouvoir des gangs dans la métropole de Port-au-Prince. C'est dans ce contexte de crise sécuritaire, sociale et économique extrême que l'équipe d'ATD Quart Monde poursuit son action avec détermination et prudence. Les programmes de **carte santé** conduit en partenariat avec la Clinique Saint-Michel et **Bébés bienvenus** sont particulièrement pertinents, mais doivent être adaptés aux nouveaux défis :

- Dispersion des familles : ayant fui leurs quartiers d'origine à cause des violences, beaucoup d'entre elles ont trouvé refuge dans des zones plus éloignées. Pour certaines, ce fut un scénario à répétition : refuge, violence armée, fuite, errance. Les frais de transport trop lourds et les risques élevés de tout déplacement rendent très difficile le fait de venir se soigner, même si les soins sont gratuits ou presque.
- Cherté et rareté des médicaments à cause des déplacements devenus moins nombreux, moins sûrs, plus onéreux, en conséquence de l'extorsion d'un droit de passage par les gangs, d'une confiscation des marchandises, de kidnappings, de tirs sporadiques, etc.
- Pression plus forte sur le programme : De nouvelles familles obtiennent la carte santé ou en ont la nécessité, mais les structures de soins partenaires ainsi que les autres lieux plus accessibles aux familles démunies tels que l'Hôpital Universitaire d'Haïti, Médecins sans frontières, fonctionnent avec difficulté ou ne fonctionnent plus du tout. C'est le système de santé dans sa globalité qui risque de s'effondrer.
- La précarité est de plus en plus forte car la situation d'insécurité empêche les personnes qui vivent d'activités informelles au jour le jour de sortir quotidiennement pour les réaliser et se trouvent régulièrement privées de revenus depuis plusieurs mois et sans perspective d'amélioration à court terme. Leur réseau de solidarité est fragilisé ou disloqué. L'ONU estime que l'insécurité alimentaire touche 44 % de la

population haïtienne*. L'équipe d'ATD Quart monde explique :

Les parents qui venaient à Bébés Bienvenus, dans le programme nutritionnel pour un 1^{er} enfant, se trouvaient renforcés et parvenaient à mieux assurer le développement de leur deuxième enfant. Aujourd'hui, ce dernier né doit souvent être pris aussi en charge, parfois dès le 3^{ème} mois dans un état de malnutrition aiguë sévère. Le traitement est plus long, et après l'atteinte du poids normal, l'accompagnement doit se prolonger quelques mois pour éviter la rechute.

Avec l'implication des mamans, Bébés Bienvenus est une chance de survie pour les enfants. Il propose aussi aux adultes accompagnants un espace de développement personnel. Cécilia pourrait en témoigner. Tête baissée, voix inaudible, elle était repliée chez elle, affaiblie par les chocs subis par sa famille, cachant sa honte de voir dépérir son nouveau-né. Attirée avec patience et bienveillance par sa voisine à Bébés Bienvenus, Cécilia y a trouvé peu à peu l'énergie de sourire, la joie de s'exprimer, la fierté d'être là, de soutenir d'autres mamans et de voir son bébé prendre des forces.

* <https://fr.wfp.org/communiqués-de-presse/la-faim-severe-persiste-en-haiti-alors-que-la-violence-dans-la-capitale>



Groupe de participant·e·s à la recherche



Dynamique de théâtre-forum pour représenter les différents facteurs qui empêchent les jeunes issus de familles en situation de pauvreté d'accéder à un travail digne



Groupe de participant·e·s à la recherche

Guatemala

Projet de recherche en croisement des savoirs

La formation : « Le croisement des savoirs depuis l'Amérique latine », qui a réuni des universitaires, des professionnel-le-s et des personnes ayant l'expérience de la pauvreté de cinq pays de la région (Bolivie, Colombie, Espagne, Guatemala, Mexique, ainsi que le Pérou) a donné lieu à une série de projets pour expérimenter les principes et les outils méthodologiques du croisement des savoirs.

Qu'est-ce qui fait que les jeunes en situation de pauvreté n'accèdent pas à un travail digne ?

L'un de ces projets d'expérimentation intitulé : « Qu'est-ce qui fait que les jeunes en situation de pauvreté n'accèdent pas à un travail digne ? »*. s'est déroulé au Guatemala tout au long de l'année 2023.

L'objectif de cette étude était d'approfondir les causes du chômage pour les jeunes issus de familles en situation de pauvreté, dans le but de produire un document de sensibilisation destiné au gouvernement, aux organisations de la société civile préoccupées par cette problématique, et principalement aux entreprises.

La recherche a réuni trois groupes de pairs :

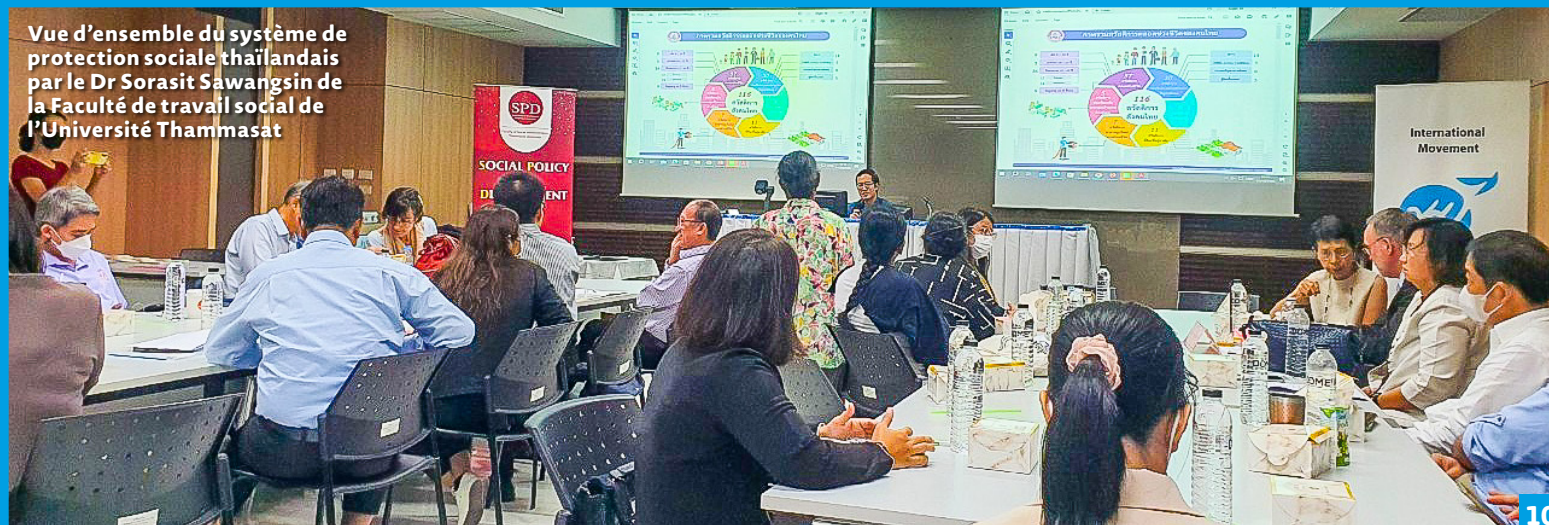
- ➔ des jeunes, de la ville de Guatemala où ATD Quart Monde est présent et également des jeunes d'Escuintla
- ➔ des allié-e-s et bénévoles avec de l'expérience dans l'accompagnement des jeunes
- ➔ des employeur-euse-s : des personnes ayant employé des jeunes dans leurs ateliers ou petites entreprises

La discrimination est l'un des facteurs qui ont été identifiés, car de nombreux jeunes ont vécu l'expérience d'être rejetés en mentionnant le nom du quartier où ils vivent, ou en raison de leur apparence physique. La réalité des familles en situation de pauvreté est également un autre facteur, car les parents n'ont pas un emploi

stable, ce qui amène les enfants à travailler dès leur plus jeune âge pour soutenir financièrement les dépenses familiales, nuisant à leur développement à l'école ou provoquant un décrochage scolaire précoce. À tout cela s'ajoute la mauvaise qualité de l'enseignement que les fils et filles des familles en situation de pauvreté reçoivent, qui compromet leurs chances d'obtenir un emploi digne à l'avenir.

Face à cette réalité, les participant-e-s des trois groupes de pairs ont proposé ensemble des pistes de solution à cette problématique telles que le rassemblement de multiples acteur-ric-e-s qui, de l'État à la société, favorisent des alliances institutionnelles, mais également telles que des programmes prenant en compte la réalité économique et sociale de ces jeunes.

*En espagnol : ¿Qué hace que los jóvenes en condición de pobreza no accedan a un trabajo digno?



Région Asie • Thaïlande

ATD Quart Monde est présent aux Philippines et en Thaïlande et collabore avec d'autres ONG et partenaires dans plusieurs autres pays d'Asie pour créer un dialogue visant à soutenir les familles en situation de pauvreté. Chaque année, le 17 octobre, la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté est célébrée dans différents pays d'Asie, comme en Thaïlande, pour offrir l'occasion de reconnaître les efforts et les luttes des personnes vivant dans la pauvreté, une chance pour elles de faire entendre leurs préoccupations, et un moment pour reconnaître que ce sont les premières à lutter contre la pauvreté.

Un 17 Octobre à l'Université Thammasat

Pour commémorer la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, ATD Quart Monde Thaïlande, la Fondation des Amis-e-s d'ATD Quart Monde (FATD), l'Organisation internationale du travail (OIT) et la Faculté d'administration sociale de l'Université Thammasat ont organisé conjointement un atelier sur le thème « Travail décent et protection sociale pour mettre la dignité en action » à l'Université Thammasat de Bangkok. Environ 30 participant-e-s comprenant des organismes gouvernementaux concernés, des ONG, des organisations internationales, des

universitaires ainsi que des représentant-e-s de communautés en situation de pauvreté étaient présents.

Il s'agissait d'apprendre des expériences vécues par les personnes confrontées à la pauvreté et de réfléchir ensemble à la manière de favoriser leur accès à un travail décent et à une protection sociale satisfaisante.

Dans son discours d'ouverture, la professeure Narumol Nirathron, présidente de la FATD, a présenté le travail de la FATD et d'ATD Quart Monde qui ont suivi la vie des personnes en situation de pauvreté dans

une communauté de Bangkok depuis plus de 30 ans et où la pandémie de 2019 a aggravé les difficultés existantes de ces personnes, en matière de santé, d'opportunités de génération de revenus et d'éducation.

M. Markus Ruck, expert en système de sécurité sociale à l'OIT, a partagé des perspectives sur le programme de travail décent au niveau international et a mis en lumière la vulnérabilité des travailleur-se-s et des familles d'Asie sans protection sociale de base.

Le professeur Sorasit Sawangsin de la Faculté de travail social de l'Université Thammasat (également membre du comité de la FATD) a présenté un aperçu du système de protection sociale thaïlandais. Puis Mme Ratchalorn Kulsawet et Mme Viparat Panritdam (membres de la FATD) ont présenté l'histoire des familles de Suk et de Maew pour refléter la nature de leur travail indépendant quotidien et de leur emploi irrégulier, le système de protection sociale et l'impossibilité d'accéder aux aides sociales existantes.

Dans son témoignage, Maew a déclaré : *Il y a encore beaucoup de pauvres. Il y a encore beaucoup de difficul-*

tés et de pauvreté. Il y a encore beaucoup de gens qui n'ont rien et ceux qui ont tout. Cela a été vrai depuis l'enfance... Pourquoi n'avons-nous pas de chance ? Pourquoi n'ai-je pas la même opportunité ?

L'atelier, facilité par le Dr. Wanwisa Suebnusorn Klaijamlaeng de la Faculté d'éducation de l'Université Kasetsart (comité de la FATD), a utilisé un processus de conception créative¹ à travers les études de cas de ces deux familles afin de trouver des solutions à leur situation difficile (enfants déscolarisés en raison de l'insuffisance des revenus familiaux, problèmes de santé, dettes contractées auprès des usuriers, etc.). Les participant-e-s ont été réparti-e-s en groupes pour élaborer une carte d'empathie² et un service blueprint³ pour la FATD qui serviront de lignes directrices pour des actions futures.

1. *Design thinking en anglais : démarche, centrée sur l'humain, qui consiste à combiner compétences techniques et créativité*
2. *La carte d'empathie est un outil conçu dans le but de mieux comprendre les envies et les besoins de la personne, l'organisation, pour laquelle on réalise cette carte.*
3. *Outil qui permet de réfléchir à l'amélioration d'un service*



Bob Katembo, volontaire, évoque la problématique du cercle vicieux des actes de naissance



Des militant·es parlent des difficultés rencontrées lors de leurs démarches d'obtention des actes de naissance

Région Afrique • République Centrafricaine

Le Mouvement international ATD Quart Monde en Afrique est présent dans 10 pays : le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la République Centrafricaine, la République Démocratique du Congo, le Sénégal et la Tanzanie, (équipes de volontaires permanents), le Burundi, le Cameroun, le Kenya et le Togo (groupes d'ami·e·s). En 2023, il a été choisi d'évoquer la République Centrafricaine et le Cameroun dans le rapport moral.

Chaque enfant a le droit à un acte de naissance

ATD Quart Monde en Centrafrique a organisé le 18 août 2023 un panel sur l'obtention d'actes de naissance pour les enfants issus de communautés très défavorisées. L'objectif était de comprendre les nombreuses difficultés qui bloquent le processus d'obtention de ces documents et les causes de leur non-obtention, afin d'envisager des pistes de solutions pour briser ce cercle vicieux.

Ce panel a réuni 77 personnes de Danzi, Kokoro, l'île Mbongosua, Walingba et les enfants en situation de rue du Centre La voix du cœur à Bangui, ainsi que les acteur·ice·s du secteur de délivrance des actes de naissance : les matrones¹, les sages-femmes, la représentante du tribunal pour l'enfant, les représentant·e·s des mairies concernées ainsi que CIVIPOL².

Au cours des discussions, ces acteur·ice·s ont essayé de comprendre les blocages que connaissent les familles en situation de pauvreté dans ce processus, et en ont profité pour mettre en place des politiques et stratégies pouvant aider les familles à s'engager davantage et à devenir actrices dans l'obtention des actes de naissance de leurs enfants. Les familles et les enfants ont ainsi exposé certains défis auxquels ils sont confrontés.

Germaine, militante : *J'avais perdu ma grande sœur qui m'a laissé son bébé qui a 7 ans aujourd'hui. Pour l'inscrire à l'école, j'avais d'énormes difficultés car il ne possédait pas d'acte de naissance. J'avais essayé d'expliquer son cas à la directrice, elle avait accepté de l'inscrire sous condition de présenter son extrait de naissance avant la fin de l'année scolaire.*

Antoinette : *J'ai 6 enfants, tous, y compris moi, avons perdu nos actes de naissance lors de la guerre. Mon mari est paralysé et nous n'avons pas la possibilité d'entamer de nouvelles démarches, les blocages sont nombreux.*

Loïc, 11 ans : *Je viens du nord de Bria, à plus de 600Km de Bangui. J'avais perdu mon acte de naissance lorsqu'on avait brûlé la maison de ma grand-mère. Je vis comme un sans papier.*

Pour la matrone Flore : *Je fais accoucher des mamans en situation de pauvreté et qui n'ont pas la possibilité d'aller à l'hôpital. Les hôpitaux refusent de leur donner l'avis de sortie pouvant leur permettre de déclencher le processus d'obtention d'acte de naissance.*

Ce panel a permis à tous·te·s les intervenant·e·s de ce secteur de démanteler les blocages qui freinent de nombreux parents lors du processus d'obtention d'actes de naissance pour leurs enfants. Pour cela, ces acteur·ice·s ont pris l'engagement de créer une collaboration afin d'encourager les familles en situation de pauvreté à se lancer dans la démarche. Ainsi, 218 demandes d'extraits de naissances ont été introduites dans la campagne d'obtention d'actes de naissance organisée sous l'expertise de CIVIPOL avec l'accompagnement du Ministère de l'Administration du territoire.

1. Accoucheuse opérant surtout en milieu rural
2. Service technique de l'Union Européenne qui appuie le Ministère de l'Administration du territoire dans la sensibilisation et la délivrance d'actes de naissance



Christophe MIMCHE, jeune participant au 17 octobre 2023
partage son expérience liée à l'accès
à un emploi digne dans les quartiers précaires

Région Afrique • Cameroun

Les jeunes travailleur-se-s de l'économie informelle de Douala appellent à mettre en action la dignité

La crise sociopolitique dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun accentue la dégradation de la situation socio-économique et des conditions de vie de nombreuses personnes. L'avènement de la Covid-19 a également chamboulé les opportunités de travail et jeté de nombreuses personnes dans le chômage de longue durée. Face à cette situation de vulnérabilité et de fragilité, certaines entreprises ont embauché des déplacés internes et des jeunes venant des quartiers en situation de pauvreté pour effectuer des emplois précaires et informels et sans couverture légale (risques d'accident...).

Pour lutter contre ces conditions de travail indignes, de nombreuses organisations de la société civile, à l'instar de l'Association des Jeunes Entrepreneurs de Bonassama (AJE) dénoncent régulièrement ces violations des droits humains. L'association mobilise différents acteur·rice·s (militant·e·s pour les droits humains, élu·e·s locaux et personnes ayant l'expérience de la misère) pour une action collective de sensibilisation, de formation et d'information

sur les droits des travailleur-se-s et les moyens d'introduire un recours en cas du non-respect de ces droits par les entreprises.

Ainsi, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté sous le thème : « Travail décent et protection sociale pour mettre la dignité en action », l'AJE a organisé un temps d'échange réunissant les acteur·ice·s cité·e·s ci-dessus afin de partager les expériences et témoignages sur les conditions de travail et la protection sociale avec des jeunes et d'autres personnes en situation de pauvreté. Ce fut l'occasion de favoriser l'expression des plus vulnérables sur leurs conditions indignes de travail, leurs résistances et leurs combats quotidiens au Cameroun.

Cette rencontre a aussi permis de formuler des stratégies à mettre en place pour intensifier le plaidoyer auprès des élu·e·s locaux et des services déconcentrés de l'État en charge des questions d'insertion professionnelle afin de veiller au respect de la protection sociale pour les jeunes, ainsi que leur accès à des emplois dignes.

Une jeune étudiante a témoigné : J'ai été recrutée dans un supermarché de la ville de Douala. Les conditions de travail étaient très difficiles. On travaillait huit heures par jour en se tenant debout avec une interdiction formelle de s'asseoir... Sans contrat de travail, nous étions de plus en plus exposées en tant que femmes aux harcèlements des clients et la pression psychologique de notre employeur qui nous criait dessus pour qu'on fasse des ventes avec des méthodes parfois non conventionnelles, comme s'habiller en petite tenue pour attirer plus la clientèle masculine.

À l'issue de cette journée, les participant·e·s ont mis en place une cellule de veille et de sensibilisation aux violations des droits des jeunes ayant vécu des expériences difficiles en milieu professionnel. Elle aura pour missions de former et d'informer les jeunes vivant dans des quartiers en situation de pauvreté sur leurs droits liés au travail nationalement et internationalement pour qu'ils et elles deviennent acteur·ice·s de changement dans ce domaine.

Participant-e-s à l'Université Populaire



Région Océan Indien • Maurice

Dans la région de l'océan Indien, ATD Quart Monde est présent à Madagascar, la République de Maurice et sur l'Île de la Réunion. Deux actions importantes dans cette région seront détaillées pour l'année 2023.

Une action qui s'ouvre à d'autres partenaires

A Maurice, l'année 2023 a surtout été marquée par le retour de l'**Université populaire* Quart Monde** Maurice (LKM). En 2022, David et Audrey Antonique, volontaires permanents, avaient rejoint de nouvelles familles dans la périphérie de la capitale, Port Louis, les soutenant dans leur combat pour le relogement. Petit à petit, au fil des visites, gagnant leur confiance, ils et elles ont pu mieux comprendre les défis auxquels ils et elles faisaient face pour vivre d'un travail digne. Ces moments sont aussi devenus importants pour ces familles car elles pouvaient partager leur combat quotidien et même leur désespoir, se sachant écoutées et comprises. Découvrant que leur voix était importante pour qu'un jour la dignité de toutes et tous soit reconnue, ces nouvelles familles furent également prêtes à rejoindre les groupes de préparation de l'Université populaire, Audrey à leur côté.

Le groupe qui pilotait LKM souhaitait ouvrir les rencontres à d'autres partenaires également engagés auprès de familles en situation de grande pauvreté. C'est ainsi qu'Audrey, qui connaissait bien l'action sociale à Maurice, a été chargée de soutenir les partenaires venus renforcer cette nouvelle Université populaire dans leur découverte de cette dynamique spécifique d'ATD Quart Monde et de l'animation de groupes de préparation.

Ces nouveaux participant-e-s furent nombreux-se-s à contribuer au 17 octobre. Leurs témoignages ont été d'autant plus forts que celle qui leur avait ouvert ce chemin a été soudainement emportée par la maladie. Comme le disait l'une de ces personnes, « Audrey était comme une mère Térésa pour nous ». Quelques témoignages de familles du 17 octobre :

La dignité, c'est quand nous marchons la tête haute pour que les autres ne puissent pas nous rabaisser, nous écraser, marcher sur nous. Seulement, parfois, malgré toute notre bonne volonté nous n'y arrivons pas, tellement les autres nous rendent la vie difficile.

Le jour où je lui ai dit que j'arrêtais ce travail, il m'a jeté l'argent comme on jetterait pour un chien, j'ai pleuré tout le long du chemin du retour jusqu'à ma maison.

Il ne faut pas prendre la dignité comme acquise.

Pousser les citoyen-ne-s à connaître leurs droits pour ne plus être exploité-e-s.

Que tous-tes ceux-lle-s qui sont dans la même situation se rassemblent, et ainsi avoir une solidarité.

Quand j'ai besoin de parler, je parle.

Maintenant je suis plus conscient de ce qu'est la dignité, en parler au maximum.

** Les Universités populaires Quart Monde, créées en 1972, sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyen-ne-s qui s'engagent à leurs côtés.*



Région Océan Indien • Madagascar

*BDR : bibliothèque de rue

Les temps d'évaluation-programmation revêtent une importance capitale au sein d'ATD Quart Monde, tant pour chaque équipe et personnes engagées au niveau local que pour l'organisation au niveau international. Ces moments permettent d'évaluer les actions dans le pays, de prendre du recul sur ce qui a été accompli, de réfléchir aux priorités et de planifier les actions futures. Dans ce rapport, il a été choisi de mettre en avant l'équipe de Madagascar.

L'évaluation-programmation à Madagascar

Après 4 ans d'activités depuis le dernier processus collectif de programmation, l'équipe avait constaté un certain manque de compréhension de leurs actions et de leur engagement de la part des familles. En juin 2023, un processus d'évaluation-programmation a été lancé pour se pencher sur les perceptions de réussites et insatisfactions concernant les actions menées à Antananarivo. Ils et elles se sont principalement questionné·e·s :

→ Sur ce que vivent les familles et personnes avec qui ils et elles sont engagé·e·s, en terme d'injustice, mais également d'aspirations ;

→ Sur la manière dont ATD Quart Monde a réussi ou non à être « ce Mouvement de rencontre, d'émancipation et de transformation » au sein de chacune des actions ;

→ Sur les forces et les défis de la société malgache d'aujourd'hui, comme leviers possibles ou obstacles à l'engagement « pour que personne ne soit laissé de côté » ;

→ Sur les richesses humaines, les partenariats, la coordination et les co-responsabilités entre les différents membres d'ATD Quart Monde.

Puis l'équipe a cherché à construire une vision commune avec l'intention

de « faire moins pour faire mieux » au sein de chacun des deux quartiers d'intervention à Antananarivo.

Dans le quartier d'Antohomadinika, constatant les changements au cours de ces dernières décennies, dont l'augmentation considérable d'habitant·e·s et d'habitations, le manque d'espace pour que les enfants puissent s'épanouir, l'équipe a choisi de centrer toutes les actions autour de la bibliothèque.

Du côté d'Andramiarana, compte tenu de l'histoire d'exclusion et d'expulsions vécue par la plupart des familles de ce quartier, mais aussi de la taille relativement modeste du quartier (quelques 450 familles), l'équipe a considéré qu'il était essentiel de chercher à agir avec l'ensemble des habitant·e·s.

Au terme de deux semaines de réflexions, l'équipe a effectué les choix suivants pour la période 2023-2026 :

→ **Une priorité** : travailler avec les familles en situation de grande pauvreté pour leur pouvoir d'agir,

afin qu'elles prennent pleinement en main leur vie et celle de leurs enfants.

Deux orientations :

→ **Travailler à la connaissance réciproque entre l'équipe et les personnes, les familles en situation de grande pauvreté ;**

→ **Travailler à la réussite des enfants** pour qu'ils deviennent acteurs de la société malgache de demain afin de rompre le cercle vicieux de la grande pauvreté.

Pour les mettre en œuvre, l'équipe s'est organisée en trois groupes d'action :

→ L'action « bibliothèque-BDR*-Tapori » à Antohomadinika, où il a été choisi de se concentrer autour de la bibliothèque, appelée à devenir un centre culturel ;

→ L'action « enfance, adolescence, jeunesse » à Andramiarana ;

→ L'action « MMM-travailler et apprendre ensemble » à Andramiarana, agissant avec l'ensemble des habitant·e·s.



**Séssion plénière de l'Université Populaire
avec militant·e·s, partenaires, allié·e·s et volontaires
ATD Quart Monde**

Région Amérique du Nord • États-Unis

Pour la région Amérique du Nord, deux pays sont présentés ici : le Canada et les États-Unis.

Le retour de l'Université populaire d'ATD Quart Monde à New York

En avril et mai 2023, ATD Quart Monde à New York a célébré le retour de l'Université populaire Quart Monde (UPQM) qui a repris en présentiel après une interruption due à la pandémie. Le thème était « le travail digne pour tous et toutes ».

Plus tôt, en février 2023, la Commission des Nations Unies pour le Développement Sociaux s'est concentrée sur ce même sujet en tant que thème prioritaire. L'équipe de New York a alors décidé de continuer à explorer le sujet à travers le prisme de la dignité et de ses différentes actions locales. Elle a ainsi créé un espace participatif pour partager son expérience dans le développement d'opportunités de travail pour les communautés touchées par la discrimination systémique.

Cette UPQM a commencé avec des discussions en petits groupes grâce à différents outils dynamiques tels que le théâtre-forum*. Des situations d'injustice et de discriminations au travail ont été mises en scène, notamment lors de la recherche d'emploi ou dans le maintien de celui-ci.

Rassembler des jeunes ayant du mal à trouver un emploi décent, des travailleur-se-s dans le domaine des soins, dans celui du recrutement et des ressources humaines a permis aux participant-e-s d'explorer les obstacles rencontrés par les jeunes et les adultes ayant une expérience directe de la pauvreté et des discriminations.

Les situations d'injustice ont ensuite été présentées lors de la session plénière à des invité-e-s extérieurs qui

ont réagi et engagé un dialogue collectif. Cela a permis de chercher ensemble des possibilités de solutions.

Voici quelques bonnes pratiques ayant émergé de cette conversation en session plénière :

Nous avons mis en place ce que nous appelons une « ouverture ciblée » dans notre processus de recrutement. Cela signifie que nous nous adressons à ceux-lles qui semblent les plus exclu-e-s des communautés les plus marginalisées en raison de plusieurs critères. Et nous ne vérifions pas les antécédents. Participant-e à la session plénière

Le problème est beaucoup plus profond car il concerne également l'éducation, la formation et ce que l'on perçoit comme étant nécessaire pour un emploi, en plus de tout le reste. Et cela me fait penser à WALTER [l'entreprise éco-sociale co-lancée par ATD à Brownsville]. Je pense que pour beaucoup d'employeurs-se-s, il y a

évidemment les exigences du poste lui-même. Mais ils ne cherchent pas nécessairement à ce que vous ayez une grande expérience ou formation préalable. Certains prennent sur eux la responsabilité de vous former eux-mêmes. Participant-e à la session plénière

Une chose que nous pouvons faire est de rattraper le reste du monde et d'avoir des services de garde d'enfants abordables, une garde d'enfants universelle et aider les gens. (...) Et je pense que nous devons vraiment nous concentrer sur certaines politiques. Participant-e à la session plénière

En 2024, l'UPQM se poursuivra à New York, alors que les militant-e-s, les professionnel-le-s et les universitaires se réuniront pour partager leurs connaissances et leurs expériences sur le thème du logement.

**Le théâtre-forum, inspiré par le théâtre de l'opprimé, est un théâtre créatif, participatif et social : un outil pour observer et aider à modifier la société dans un esprit de jeu et de coopération.*

Présentation du théâtre-forum lors de l'Université
populaire Quart Monde sur la discrimination sociale
en mars 2023



Région Amérique du Nord • Canada

Une année de théâtre-forum

Quelques militant·e·s d'ATD Quart Monde à Montréal ont formé un groupe de théâtre-forum. Grâce à un financement, une troupe de théâtre d'intervention* – *La Collective* – a animé le groupe. Ils et elles ont créé deux saynètes à partir de leurs vécus et des enjeux qui les préoccupent. « Le travail » a été au cœur de ces scènes, l'une sur la discrimination à l'embauche, et l'autre sur l'intimidation en milieu de travail.

Le théâtre-forum a pu être joué au cours d'une Université populaire Quart Monde (UPQM) sur le thème de « l'idée fausse que les pauvres ne veulent pas travailler », et à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté à Montréal, après la marche dans les rues. Dans cette forme de théâtre, ce sont les spectateurs et spectatrices qui viennent sur scène pour réagir à l'injustice mise en scène.

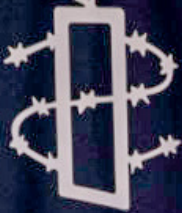
Une participante a dit : *Respecter les gens, ceux qui vont moins vite que ceux qui vont plus vite. Avoir un salaire pour ceux qui vont plus vite et un pour ceux qui vont moins vite, ce serait agréable. Tout le monde pourrait travailler, au lieu de se mettre sur l'aide sociale. Si parce que tu vas pas vite, t'as pas de salaire, faut que tu vives quand même. Ce serait [bien] que ce soit équitable!*

Une autre a dit : *Que tous les employeur·se·s fassent confiance aux employé·e·s dès leur arrivée sur le marché du travail après une longue période, surtout. Qu'ils et elles fassent confiance, donnent du temps à l'employé·e pour les [former].*

L'année a été riche et notamment pour les six membres du groupe de théâtre-forum. Pour s'inspirer de leurs expériences afin de dénoncer des injustices, ils et elles ont puisé dans leurs blessures et ont dû se rappeler des humiliations vécues. Toutefois, ce travail a libéré la parole de plusieurs autres et alimenté les réflexions sur les thèmes abordés, même en dehors d'activités théâtrales.

Tout ce savoir produit avec l'UPQM sur le travail a été utile pour la rédaction du mémoire « *Ces richesses dont on se prive* ». Dans le cadre de la consultation du Gouvernement du Québec pour son Plan de lutte contre la pauvreté, l'équipe a déposé ce mémoire, dans lequel tout un chapitre est consacré au thème du travail. Avec ce dernier, des membres d'ATD Quart Monde Canada ont pu rencontrer plusieurs politicien·ne·s et le bureau de la Ministre de la Solidarité sociale.

*Théâtre participatif, en échange avec le spectateur et la spectatrice, sur différentes thématiques dans le but d'informer et de sensibiliser



Amnesty
International

giving poverty a voice

Le 17 octobre 2023,
des militant·e·s d'ATD
Quart Monde ont
engagé un dialogue
sur l'art et la pauvreté
sur la scène du centre
d'Amnesty à Londres.
De gauche à droite :
Summer Mayes, Tammy
Mayes, Ruth Knibbs,
Guendouz Bensidhoum
et Elsa Haughton

Région Europe • Royaume-Uni

En Europe, ATD Quart Monde est présent dans 12 pays : Allemagne, Belgique, Bulgarie, Espagne, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays Bas, Pologne, Royaume Uni, Suisse. Dans ce rapport, 3 événements sont présentés : la collaboration d'ATD Royaume-Uni avec Amnesty International, le « Rapports entre institutions, société et personnes vivant dans la pauvreté » en Suisse ainsi que la diffusion du projet Territoires zéro chômeur de longue durée en France.

Collaborer avec Amnesty Royaume-Uni pour dénoncer la situation de pauvreté en tant que violation des droits humains

ATD Quart Monde travaille étroitement en partenariat avec Amnesty Royaume-Uni depuis 2019. En 2022, cela a conduit à la création du partenariat *Growing Rights Instead of Poverty Partnership* (GRIPP)¹. Le GRIPP est dirigé par des militant·e·s d'ATD Quart-Monde ayant vécu dans la pauvreté, et également par de trois autres associations ; l'une des trois a été fondée par des réfugié·e·s et personnes en demande d'asile. Ce partenariat est soutenu au deuxième plan par des partenaires qui ont étudié la pauvreté : Amnesty, Just Fair et l'Université d'Essex. En 2023, le travail principal du groupe s'est concentré sur le *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels* (PIDESC), qui stipule qu'« une protection et une assistance aussi larges que possible doivent être accordées à la famille » [Article 10(1)] et que « des mesures spéciales de protection et d'assistance doivent être prises en faveur de tous les enfants et adolescents, sans discrimination aucune » [Article 10(3)].

Les Nations Unies examinent actuellement la conformité du Royaume-Uni au PIDESC. Sur la base d'une série de sessions d'études et de groupes de discussion auxquels ont participé 150 personnes, ATD Quart Monde a soumis trois documents aux Nations Unies :

- Une déclaration de groupe rédigée avec tous les membres du GRIPP ;
- Une déclaration au nom d'ATD Quart Monde au Royaume-Uni ;
- Et une déclaration des « Voix de la Jeunesse » préparée par des jeunes.

Ces mêmes sessions d'étude et groupes de discussion ont également apporté une contribution pour le nouveau rapport du Centre des Droits de l'Homme de l'Université d'Essex : « *I have walked this journey alone; my soul is tired* » : *Poverty, Child Protection, and the Right to Protection and Assistance to the Family in England*² qui appelle à une transformation des services sociaux pour la famille et les enfants.

En mars, ATD Quart Monde a soutenu à la fois les parents et les jeunes pour faire des déclarations orales sur ce travail au comité du PIDESC via Zoom, certain·e·s se connectant depuis le centre d'Amnesty à Londres. Bien que

les Nations Unies ne concluront pas leur examen du Royaume-Uni avant 2025, GRIPP continue son dialogue avec le comité du PIDESC.

En juin, Amnesty a présenté le travail du GRIPP en couverture de son journal imprimé, qui est envoyé à 250 000 abonnés. L'article de huit pages comprenait une longue interview d'une militante d'ATD Quart Monde, Pat Bailey, intitulée : « *Forced Adoptions Are Horrendous* »³.

Dans l'année à venir, le GRIPP continuera sa méthode d'action-learning⁴ pour créer de la connaissance à partir de l'expérience vécue. Le groupe développe également une campagne nationale sur la pauvreté et les droits humains qui débutera par une recherche participative sur la manière de formuler le mieux possible cette question afin de convaincre le grand public de son importance.

1. Traduction en français : Augmentation des droits au lieu de celle de la pauvreté
2. Traduction en français : « J'ai parcouru ce chemin seul ; mon âme est fatiguée » : La pauvreté, la protection de l'enfance, et le droit à la protection et à l'assistance à la famille en Angleterre.
3. Traduction en français : Les adoptions forcées sont horribles
4. Apprentissage par l'action, outil d'intelligence collective



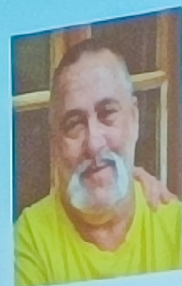
RAPPORTS ENTRE INSTITUTIONS, SOCIÉTÉ ET PERSONNES VIVANT DANS LA PAUVRETÉ EN SUISSE : UNE EXPÉRIENCE DE VIOLENCE QUI CONTINUE

Rapport final du projet de recherche
« Pauvreté – Identité – Société »
2019 – 2023

Ce que révèle le Croisement des savoirs entre
des personnes ayant une expérience vécue de la pauvreté,
des professionnel·le·s et des scientifiques

Merci par :  **ATD**
Suisse romande

Soutenu par :  **Administration fédérale suisse**
Confédération suisse
Confédération suisse
Confédération suisse



Alain Meylan
Aktivist ATD Vierte Welt, Begleitteam Nationale Koordinations



Colloque avec le militant Alain Meylan

« Rapports entre institutions, société et personnes vivant dans la pauvreté en Suisse : une expérience de violence qui continue »

Le 11 avril 2013, des excuses de l'État Suisse, prononcées par la conseillère fédérale et ministre de la justice Simonetta Sommaruga, sont adressées aux victimes **des mesures de coercition à des fins d'assistance**, pour les grandes souffrances qui leur ont été infligées, ceci jusqu'en 1981 et même au-delà. En 2019, ATD Quart Monde obtient le soutien de l'Office fédéral de la Justice pour un projet de recherche. Son objectif est de contribuer à des changements de fond pour que les injustices et les violences institutionnelles vécues par des personnes touchées par la pauvreté ne se répètent plus de génération en génération.

Ce projet intitulé « **Pauvreté-**

Identité-Société » est mené **en croisement des savoirs**, une première en Suisse, comme cela est reconnu par la ministre de la justice en ouverture du Colloque de présentation du Rapport final de cette recherche :

Ce rapport est un métissage de savoirs qui se sont longtemps ignorés, parfois même rejetés, et qui sont aujourd'hui rassemblés. C'est à ma connaissance, à cette échelle, une première.

Le Colloque national a eu lieu le 9 mai 2023 à Berne, avec pour titre *La pauvreté – une boucle sans fin : quelle responsabilité pour notre société ?*. Devant un public de plus de 200 personnes issues du monde politique, scientifique et institutionnel, les 40 co-chercheur-se-s du projet, soudé-e-s

par quatre ans de rencontres et de recherches, ont présenté les résultats coécrits ensemble. À l'issue de la présentation des conclusions en plénière, les participant-e-s ont eu l'occasion d'échanger avec les co-chercheur-se-s lors de podiums par langue et de réfléchir à la signification des résultats de ce travail pour leurs domaines professionnels respectifs et à l'inspiration qui peut en être tirée.

Les discours finaux, tenus par des personnes issues de différents domaines – droit, politique, formation, social, recherche, culture – et représentant les trois sources de savoirs (savoir d'expérience de la pauvreté, de la pratique professionnelle et de la science) ont décrit comment

le projet et les résultats ont inspiré les participant-e-s dans leur travail et comment ils et elles souhaitent s'engager pour des changements. La Délégation générale du Mouvement international a conclu :

Nous avons à apprendre de vous, apprendre comment s'appuyer sur l'histoire douloureuse pour questionner le présent, co-construire des solutions sans jugement, ni accusation.

Ce colloque ne se veut pas un point final, mais comme un nouveau départ pour sortir d'une méconnaissance, valoriser les enseignements et pistes de changement rassemblées dans le rapport, développer de nouvelles pratiques et recherches, et se soutenir dans des prises de responsabilités personnelles et collectives pour que la pauvreté ne soit plus une boucle sans fin.

Table ronde du 14 octobre :
«L'emploi protège-t-il
encore de la pauvreté ?
L'enjeu de développer
l'emploi décent dans notre
société ».

De gauche à droite : Eugénie
Barbezat (journaliste),
Thomas Coutrot
(économiste), Anne-Marie
De Pasquale (déléguée
nationale France), Johan
Renaud (chef d'entreprise),
Vone Lancelot (militante)



Rassemblement public
à Paris pour soutenir
le budget de TZCLD,
le 24 octobre, photo avec
les membres d'ATDQM



Région Europe • France

La diffusion de Territoires zéro chômeur de longue durée

Le projet **Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD)** est expérimenté en France depuis 2016. ATD Quart Monde est un acteur majeur à l'origine de cette initiative, qui a pu se concrétiser grâce à des mobilisations locales avec des personnes privées durablement d'emploi, des élu-e-s, des artisan-e-s, des acteur-ice-s associatifs, convaincu-e-s de la nécessité d'agir ensemble.

Le principe est de créer des emplois décents, utiles, non délocalisables, respectueux des humains et de l'environnement. Des centaines d'emplois accessibles, en contrat à durée indéterminée, ont été créés. Après plusieurs années sans emploi, des personnes retrouvent confiance, comme elles le disent elles-mêmes : *le regard de mes enfants et de ma famille a changé, nous n'avons plus honte de sortir.*

En 2023, le rôle d'ATD Quart Monde dans cette dynamique a été mis en valeur lors de la Revue Nationale Volontaire de la France devant l'ONU ; ce projet faisait partie des **cinq initiatives citoyennes** retenues par la France pour illustrer les efforts pour atteindre les objectifs de développement durable de l'Agenda 2030.

Anne-Marie De Pasquale, déléguée nationale, a participé à **la délégation française en juillet à New York à l'ONU**, lors du Forum Politique de Haut Niveau, pour présenter cette action et le Mouvement international ATD Quart Monde. La rencontre de la délégation avec Maryann Broxton, représentante permanente d'ATD Quart Monde à l'ONU, a contribué à montrer que c'est possible de bâtir des initiatives concrètes pour refuser la pauvreté, en croisant les savoirs de tous-tes les acteur-ice-s en commençant par les plus exclu-e-s.

En octobre, la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté a permis de dynamiser les liens entre les groupes locaux d'ATD Quart Monde et les entreprises à but d'emploi créées dans le cadre de cette expérimentation. Des initiatives ont été multipliées partout en France pour interpeller, dialoguer, susciter des rencontres.

À Paris, deux tables rondes ont été organisées à la Bourse du Travail sur l'enjeu de développer l'emploi décent pour agir contre la pauvreté.

Des personnes ayant vécu plusieurs années de privation d'emploi ont pris la parole aux côtés de chefs d'entreprise et d'universitaires, témoignant de leur volonté de travailler pour contribuer au bien vivre dans leur territoire, ainsi que de la dignité retrouvée grâce à un emploi décent.

Une participante s'exprimait ainsi : *le projet TZCLD vient nous re-solliciter alors que personne ne nous sollicitait plus. Je suis passée d'un statut d'assistée à celui d'une personne volontaire.*

En 2023, l'expérimentation est passée de 47 à 60 territoires ; elle inspire au-delà des frontières, avec des initiatives semblables qui émergent dans d'autres pays européens et au-delà.

Dans le contexte actuel, où la réduction de l'extrême pauvreté dans le monde subit un ralentissement, cette initiative est un espoir de réel changement pour toutes les personnes qui vivent dans des conditions indignes du fait de pauvreté. Elle amène à porter un nouveau regard sur l'emploi, sur les personnes privées durablement d'emploi, et sur notre capacité à bâtir une société où chacun-e trouve sa place.

Participant-e-s à la Journée du 17 Octobre
(Journée internationale pour l'élimination
de la pauvreté) à Manille



Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

Le 17 octobre, la Journée internationale des Nations Unies pour l'élimination de la pauvreté, est le jour au cours duquel des personnes qui font l'expérience de l'extrême pauvreté partout dans le monde peuvent s'exprimer par elles-mêmes, avec celles et ceux qui ont choisi de les soutenir, face au reste de la société là où ils et elles vivent, et la communauté internationale dans son ensemble.

C'est une journée de commémoration et d'action conçue pour traiter des difficultés associées avec la persistance de la pauvreté, parfois sur plusieurs générations, célébrer le courage personnes luttant contre la pauvreté chaque jour, faire connaître leurs espoirs et exiger les moyens nécessaires pour mettre fin à ces formes persistantes de la pauvreté pour tout le monde, partout et pour toujours.

En 2023, la journée a été célébrée dans au moins 38 pays.

Philippines

Une convergence d'actions avec plusieurs partenaires autour d'ATD Quart Monde

Des actions convergentes, entre l'équipe d'ATD Quart Monde, le [Comité du Forum](#) (un espace de dialogue entre des personnes en situation de pauvreté et d'autres représentant·e·s de la société civile aux Philippines) et la [Commission nationale anti-pauvreté \(National Anti-Poverty Commission, ou NAPC\)](#) ont conduit en synergie une grande campagne d'interviews sur les thèmes du travail décent et de la protection sociale.

Une sélection de ces témoignages a été publiée quotidiennement sur Facebook au cours de la semaine précédant le 17 octobre. Au total, cette campagne a touché environ 5 000 personnes.

Tous les ans depuis 2004, les Philippines célèbrent, du 17 au 23 octobre, la Semaine nationale du refus de la misère. La célébration du 17 octobre 2023, qui

a eu lieu autour de la dalle commémorative du parc Rizal à Manille, a rassemblé environ 1100 personnes. Des célébrations se sont également déroulées dans les 6 autres lieux aux Philippines où des dalles commémoratives ont été scellées. Romeo Lagahit, membre du Comité international 17 octobre, a aidé la NAPC à organiser l'une de ces célébrations à Davao.

Des membres de la communauté habitant au cimetière Nord se sont rassemblé·e·s à l'Auditorium en plein air du parc Rizal de Manille.

Les membres d'ATD Quart Monde ont également organisé un atelier pour les enfants et les jeunes afin qu'ils expriment et échangent sur ce qu'ils voudraient faire plus tard quand ils seront "grands". (Atelier intitulé: *Quand je serai grand, je veux être...*)



**Membres de CADF en plein apprentissage,
avec leur matériel**

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

République démocratique du Congo

Des actions de formation pour mettre la dignité en action

Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, l'Association sans but lucratif Compagnons d'actions pour le développement familial (CADF-asbl) a organisé à son siège de Kinshasa, du 24 au 29 octobre 2023, 3 séances de formation, théorique et pratique, pour 20 de ses membres. Ces séances comprenaient l'apprentissage de la fabrication de jus à base de fruits locaux notamment (le jus de gingembre, le jus de bissap et le jus de fleurs d'oseille), de la fabrication de gâteaux, cakes et gaufres ainsi que l'apprentissage de la fabrication de savons de lessive, de savons liquides et autres détergents.

Generose Mwavita, membre de CADF-asbl était la principale for-

matrice sur les trois thèmes de formation. L'objectif de ces apprentissages était de doter les membres de l'association de moyens pour se créer des emplois décents sans avoir recours à des capitaux importants.

Chaque module de formation a duré une journée, le matin étant consacré à la théorie et à l'échange d'expériences entre les différent·e·s participant·e·s et l'après-midi à la pratique. La participation était volontaire et ouverte à tous·tes les membres de l'association. Josée Nzolani, participante, a témoigné de l'importance de cette formation :

Ces connaissances vont m'aider à agrandir mon activité de fabrication de gaufres. Cette activité m'a permis d'élever mes deux garçons et de donner du travail à 5 jeunes de mon quartier à qui je paie un salaire après

chaque journée de vente. Je pratique cette activité pendant la période de vente de notre riz naturel produit grâce à nos propres efforts.

Les connaissances acquises par les participant·e·s sont venues s'ajouter aux savoirs dont disposaient déjà les membres de l'association. Une majorité d'entre eux·elles pratiquent la riziculture et le maraîchage sur et autour du fleuve Congo, exercent un commerce de revente d'articles divers ou le métier de coupe et couture textile en ce qui concerne les plus jeunes.

A la fin de la formation, les participant·e·s ont exprimé leur reconnaissance et leur espoir de voir la cohésion de l'équipe renforcée ainsi que leurs sources de revenus diversifiées.



Participant·e·s à la session

Centre international

Se former pour être à la hauteur des enfants Taporì

Du 10 au 14 mai 2023, s'est tenue la **première session présentielle** rassemblant des animateur·ice·s **Taporì*** de plusieurs régions du monde. Elle a réuni une quarantaine de participant·e·s venu·e·s de 18 pays différents au Centre International d'ATD Quart-Monde à Méry-sur-Oise, offrant ainsi une grande diversité de cultures, d'expériences de vie et d'engagements. Cette formation s'inscrit dans la continuité d'un processus initié en 2021 avec la campagne «**À la recherche de nos trésors humains**», et poursuivi en 2022 avec la campagne «**Les Taporì comme acteurs et actrices de changement**».

L'objectif était de renouveler Taporì en l'affirmant comme un espace où les enfants peuvent devenir acteur·ice·s de changement dans leur environnement afin de créer

un monde plus juste. Cette conviction repose sur l'idée que les enfants, tout comme les adultes, possèdent un savoir issu de leur expérience de vie qui peut être utilisé comme levier d'action pour lutter contre les injustices qui les entourent. Le titre «**Être à la hauteur des enfants Taporì**» reflète bien cette nouvelle impulsion de Taporì. Malgré leur jeune âge, les idées des enfants méritent une attention sérieuse. Cela nécessite de déployer les moyens nécessaires à leurs attentes.

Les adultes doivent se former, comme l'exprime Jireh, animateur Taporì de la République Démocratique du Congo :

Pour jouer un rôle dans la vie des enfants, il faut apprendre à être à la hauteur de ces derniers. Être à la hauteur des enfants, ce n'est pas agir à leur place, mais c'est plutôt être à

leurs côtés. L'animateur·ice idéal·e est là et les accompagne quand ils et elles agissent.

Un autre thème important abordé lors de la formation était l'augmentation du pouvoir d'agir des enfants dans leur environnement à partir de leurs propres moyens, sans attendre d'être adultes pour changer les choses. Olga, une animatrice Taporì de République centrafricaine, partage sa prise de conscience :

J'ai appris une chose que j'ai beaucoup aimée. Parfois, nous disons que les enfants sont l'avenir de demain. Mais grâce à cette formation, j'ai compris que les enfants peuvent agir dès à présent.

Pour la plupart des participant·e·s, cette formation était leur première venue au Centre international ATD Quart Monde et, pour beaucoup,

leur premier voyage hors de leur pays. La diversité des personnes reflétait les relations recherchées dans le Mouvement international ATD Quart Monde. On y trouve «**des relations à égalité**», comme en témoigne Annie, animatrice de la Côte d'Ivoire.

Après cette formation, les participant·e·s ont eu pour mission de transmettre leurs apprentissages aux autres personnes impliquées localement dans l'animation Taporì. Plusieurs équipes ont organisé des formations à l'échelle de leur quartier ou de leur ville. En Suisse par exemple, les animatrices présentes à la formation affirment être reparties avec de nouveaux objectifs pour leur action :

Je vais essayer d'avoir plus de lien avec les familles pour mieux les connaître.

* Taporì est une dynamique internationale qui rassemble des enfants âgés de 6 à 12 ans, de cultures et de milieux sociaux différents, qui cherchent à devenir des acteur·trices de changement dans leur environnement afin de créer un monde plus juste.



↑
20 novembre 2023,
participant-e-s au Chantier
familles à Pierrelaye
←

En 2019, des parents, membres d'ATD Quart Monde, ont interpellé le Mouvement : *Qu'est-ce qu'on fait de mal ? Malgré tous nos efforts, nos enfants vivent la même misère que nous.* En réponse à cet appel, de 2019 à 2023, des groupes de jeunes parents en situation de pauvreté de Belgique, Espagne¹, France, Pays-Bas², Pologne, Royaume-Uni et de Suisse se sont constitués, accompagnés d'universitaires de plusieurs disciplines (philosophes, juristes, formateurs·rice·s en travail social, économistes). Tous·tes ont participé ensemble à construire une connaissance sur ce qu'il y aurait à changer pour « bâtir un avenir sans pauvreté pour les enfants ». Les parents ont clairement exprimé le résultat attendu de leur participation : créer des changements dans leur propre vie, mais aussi pour d'autres parents.

La recherche, nommée **chantier familles**³, s'est centrée sur la protection de l'enfance et a abouti à des propositions de changements dans deux grands domaines développés ci-dessous. **Ces propositions ont été présentées le 20 novembre 2023 à des invités venant de pays différents et occupant des responsabilités diverses** (avocat·e·s, travailleur·se·s

sociaux, chercheur·se·s, médiateur·se·s, directeur·rice·s de foyer, associations, etc.).

Le premier axe de changement concerne la nécessité de rendre visible la pauvreté, en soulignant les conséquences de son invisibilisation, notamment la maltraitance institutionnelle et la souffrance des personnes en situation de précarité qui se voient dépossédées de leur pouvoir d'agir. Des propositions concrètes, telles que la modification du nom du service de protection de l'enfance suite à une évaluation en profondeur de l'institution, ainsi que la refonte de la formation des professionnel·le·s en intégrant les voix des personnes vivant dans l'extrême pauvreté, sont préconisées. Cette approche vise à instaurer une aide non intrusive, favorisant le développement du potentiel de chacun·e.

Le deuxième axe de changement concerne le domaine juridique. Les lois et institutions actuelles fragilisent les liens essentiels entre un enfant, ses parents et ses racines. Leur consolidation appelle des transformations culturelles profondes à travers des ajustements juridiques, suggérant notamment un débat contradictoire équilibré au tribunal, la participation à la rédaction des rapports sociaux, et la restructuration

des visites médiatisées pour préserver les liens familiaux, facilitant ainsi le retour au domicile.

Les parents ont présenté aux éducateurs·rice·s de leurs enfants les propositions issues de la recherche. Les groupes locaux d'ATD Quart Monde des différents pays se mobilisent pour rendre effectives les propositions de changement. Ils et elles agissent localement et sont en dialogue avec leurs équipes nationales pour mettre en place un combat politique. Un webinaire avec des membres d'ONG européennes aura lieu à l'occasion des 30 ans de la Journée internationale des droits des familles. Un groupe d'universitaires de plusieurs pays d'Europe se retrouvera à cette occasion pour mobiliser le monde de la recherche.

1. L'Espagne, à partir de 2023 a continué sa recherche en croisement des savoirs et a donc continué le travail à son rythme, en la présentant le 14 mars 2023
2. Les Pays Bas, n'ont pas participé à tout le processus car ils étaient engagés de leur côté à la rédaction d'un livre sur le droit à la protection de la famille *Recht op bescherming van het gezin : Shrijnende armoede uithuisplaatsing van kinderen*
3. Rapport du chantier famille en français : <https://nextcloud.atd-quartmonde.org/index.php/s/rmz84kTPTpnQriH>

Mme Cynthia Samuel-Olonjuwon, représentante spéciale auprès de l'ONU et Directrice du Bureau de l'OIT pour les Nations Unies, s'exprimant au pupitre. Rio Hada, Chef de la Section Égalité, Développement et État de droit, Bureau de New York, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH), se tenant sur le côté en tant que maître de cérémonie.



Plaidoyer international :

À la recherche du travail digne

Relations de plaidoyer international avec l'Organisation internationale du Travail

Le travail digne et la protection sociale sont deux thématiques importantes de plaidoyer pour ATD Quart Monde. En 2023, les délégations internationales d'ATD Quart Monde auprès des Nations unies, à la fois à New York et à Genève, ont cherché à renforcer les liens avec l'Organisation internationale du Travail (OIT).

En février, les délégué-e-s d'ATD Quart Monde aux Nations unies à New York ont présenté deux exemples significatifs de travail digne lors de la 62^e session de la Commission du développement social aux Nations unies. Le premier exemple concernait le projet [Territoires zéro chômeur de longue durée](#)¹, en France qui démontre qu'il

est possible d'employer et de maintenir en poste des travailleur-se-s ayant connu un chômage de longue durée en privilégiant une approche centrée sur les individus plutôt qu'une approche axée sur les profils. Le second exemple était celui de [Working and Learning Together - Electronics Recycling \(WALTER\)](#), une entreprise éco-sociale, intentionnellement établie dans le quartier de Brownsville à Brooklyn, New York, une zone délaissée affichant un taux de pauvreté important dans le but de fournir un emploi, des compétences et une rémunération équitable aux jeunes qui rencontrent des obstacles pour accéder un travail digne.

Le travail décent et la protection sociale étaient également

les thèmes de la commémoration de [la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté en 2023](#). Matthieu Cognac, ancien spécialiste de la coopération multilatérale à l'OIT à New York, a assisté à plusieurs réunions de planification de la journée avec d'autres partenaires des Nations Unies. L'accent fut mis sur la difficulté rencontrée par les personnes en situation de pauvreté pour trouver un emploi dans le secteur formel, le manque de protection sociale dans le secteur informel et la nécessité de protection sociale pour les personnes dans l'incapacité de travailler telles que les personnes âgées, les enfants ou les personnes avec certains handicaps. L'OIT était co-sponsor de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté 2023 et Mme Cynthia Samuel-Olonjuwon, direc-

trice de l'OIT pour l'ONU, était invitée lors de la commémoration.

À Genève, les représentant-e-s d'ATD Quart Monde aux Nations unies ont renforcé les liens avec Pierre Martinot-Lagarde, conseiller spécial pour les questions socio-religieuses au BIT² et responsable des liens avec les ONGs, mais aussi allié de longue date de l'organisation. En juin 2023, l'équipe de Genève a également participé à un événement parallèle dans le cadre de la 111^e session de la Conférence internationale du Travail. Ce travail a conduit l'OIT à reconnaître ATD Quart Monde comme un partenaire de la [Coalition mondiale pour la justice sociale](#) orchestrée par l'OIT.

1. Voir page 29 du rapport

2. Bureau international du travail

De gauche, Mito Tsukamoto (Chef de la Branche Développement et Investissement du Département de la politique de l'emploi à l'Organisation internationale du Travail), Aye Aye Win (présidente du Comité international 17 Octobre), Olivier De Schutter (Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté) et Kate Philip (Responsable du programme sur le Plan présidentiel de stimulation de l'emploi en Afrique du Sud) lors de l'événement parallèle à l'ONU à Genève.



« La garantie d'emploi comme outil dans la lutte contre la pauvreté »

Le 30 juin 2023, en collaboration avec le [Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté](#), Olivier De Schutter, ATD Quart Monde a co-organisé un événement parallèle intitulé « [La garantie d'emploi comme outil dans la lutte contre la pauvreté](#) » lors de la 53^e session du Conseil des droits de l'homme de l'ONU à Genève, avec le parrainage des Missions permanentes de l'Afrique du Sud, de la Belgique et du Luxembourg.

Cet événement a constitué

une occasion de présenter et d'approfondir le rapport d'Olivier de Schutter mettant en avant la garantie d'emploi en tant que politique publique qui respecte et met en œuvre le droit à un travail décent comme un droit pour tous·tes. Les intervenant·e·s ont exploré le rôle crucial des programmes de garantie d'emploi dans la lutte contre la pauvreté, partageant les enseignements tirés des projets pilotes tels que Walter¹ et Territoires zéro chômeur de longue durée². Aye Aye Win, présidente du Comité international 17

octobre, a souligné le thème pour la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté 2023: « Travail décent et protection sociale pour mettre la dignité en action », notant que les projets pilotes d'ATD Quart Monde démontrent que *« le travail décent - le travail qui lutte contre l'exclusion sociale et favorise la cohésion en intégrant les personnes exclues dans la vie publique - n'est pas seulement une utopie, mais qu'il peut devenir une réalité. »*

1. Voir page 39 du rapport

2. Voir page 29 du rapport

Ensemble des intervenant-e-s en visio ou sur l'estrade autour de Gabriela Ramos, sous-directrice générale pour les Sciences sociales et humaines de l'Unesco (au centre) et Bruno Dabout de la délégation générale d'ATD Quart Monde (3^{ème} personne en partant de gauche)



Aperçu de l'auditoire à l'UNESCO

Table ronde à l'UNESCO le 17 Octobre

« Le croisement des savoirs : une approche centrée sur les personnes pour lutter contre la pauvreté »

Le 17 octobre 2023 dans le cadre du [programme MOST](#) de l'Unesco (gestion des transformations sociales et développement du lien entre recherche et politique), une table ronde de 2 heures a permis à ATD Quart Monde de présenter la méthodologie du croisement des savoirs. Le panel international (Belgique, Bolivie, France, Mexique, Pérou, Tanzanie) a réuni des universitaires, des membres d'ATD Quart Monde, dont plusieurs avec l'expérience de la pauvreté, certain-e-s en visioconférence, et un décideur politique convaincu de la pertinence de l'approche.

En introduction, Gabriela Ramos, sous-directrice générale pour les Sciences sociales et humaines de l'Unesco, a fait le lien entre le croisement des savoirs et le rapport MOST « [Inclusive and resilient societies](#) » (en français : *Sociétés inclusives et résilientes*). Pour lutter contre l'exclusion, celui-ci préconise d'impliquer dans les processus

de prise de décision tout au long du cycle politique les personnes qui ont un accès limité aux services ou sont marginalisées.

ATD Quart Monde a ensuite présenté le croisement des savoirs. Après l'avoir situé dans la lignée des épistémologies de libération d'Amérique du Sud et des épistémologies féministes et postcoloniales, un diaporama a repris l'historique du croisement des savoirs. C'est la connaissance acquise par la vie partagée avec les familles en situation de grande pauvreté qui a permis d'en bâtir les différentes étapes.

Une militante bolivienne de la Paz (Emma Poma Janco) et une universitaire française de Lille (Marion Carrel) ont ensuite expliqué ensemble le croisement des savoirs, ses prérequis pour instaurer la confiance réciproque et l'alternance de temps de groupes et de temps entre pairs. C'est une grande réussite d'avoir réussi cette coordination entre deux personnes

de cultures différentes à des milliers de kilomètres.

Beatriz Monje déléguée ATD pour l'Amérique latine et une universitaire bolivienne (Patricia Urquieta Crespo) ont ensuite montré comment a pu s'organiser une formation diplômante à cette méthodologie à l'Université Autonome Métropolitaine de Mexico ; formation qui a consisté en la construction et la mise en œuvre d'un croisement des savoirs sur [la violence faite aux femmes en situation de grande pauvreté en Bolivie](#).

Puis, afin de montrer la pertinence de l'approche, un universitaire tanzanien (Kitojo Wetengere) et un conseiller du ministre français de la Ville (Alain Pothet) ont expliqué comment l'expérience d'un croisement des savoirs a transformé leur pratique professionnelle. [Pour un décideur politique, c'est un processus de perte du pouvoir et c'est difficile à accepter. Mais c'est perdre du pouvoir pour en gagner au niveau collectif.](#)

L'universitaire tanzanien, convaincu par l'expérimentation de l'approche dans le cadre de la recherche sur les dimensions cachées de la pauvreté menée par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford a contribué à créer [un réseau d'universitaires africains anglophones](#) intéressés par le croisement des savoirs.

Pour conclure, le délégué général d'ATD Quart Monde (Bruno Dabout), a partagé des [propositions politiques](#) pour passer d'une participation purement consultative à une participation délibérative : soutenir dans la durée les organisations solidaires des personnes en situation de grande pauvreté, ouvrir des lieux de réflexion entre les acteur-ice-s engagé-e-s, etc.

Cette table ronde a initié un partenariat entre ATD Quart Monde et le programme MOST de l'Unesco. Il est envisagé qu'il se poursuive avec la perspective de construire ensemble une [école MOST](#) sur le croisement des savoirs.



✙ Claire Hédon



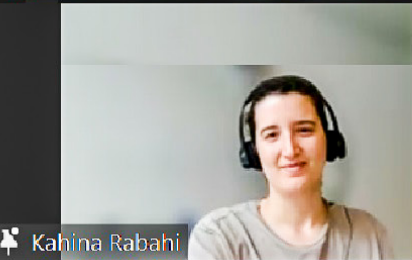
✙ Solal Billon - ATD Fourth World



✙ Olivier De Schutter



✙ Andrew Kelly and Christina Power



✙ Kahina Rabahi



✙ Marie Toussaint

**Thank You!
Stronger
Together
to protect
EU citizens
from Socio-
Economic
Discrimination!***

Intervenant.e.s du webinaire : Claire Hédon (Défenseure des droits français) Solal Billon (volontaire d'ATD Quart Monde), Olivier De Schutter (Rapporteur spécial des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits humains), Andrew Kelly et Christina Power (des militant.e.s d'ATD Quart Monde Irlande), Kahina Rabahi (du Réseau Européen de lutte contre la pauvreté) et Marie Toussaint (députée du parlement européen avec le Parti Vert)

**Merci ! Plus forts ensemble pour protéger les citoyen.nes de l'UE des discriminations socio-économiques*

Webinaire discriminations socio-économiques

Construire une Europe inclusive : lutter contre les discriminations socio-économiques

Le 28 juin 2023, la délégation de l'Union européenne d'ATD Quart Monde a organisé un **webinaire sur les discriminations socio-économiques**. Andrew Kelly et Christina Power, des militant-e-s d'ATD Quart Monde Irlande, Olivier De Schutter, Rapporteur spécial des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits humains, Claire Hédon, Défenseure des droits français, ainsi que Marie Toussaint, députée du parlement européen avec le Parti Vert ont été les panélistes de cet événement. La discussion était modérée par Kahina Rabahi, du **Réseau Européen de lutte contre la pauvreté (EAPN)**.

Andrew Kelly et Christina Power ont partagé des témoignages puisants d'expériences vécues et de la réalité de la nature systémique des discriminations socio-économiques. Le stigmata et la honte accompagnant les expériences de la vie quotidienne des per-

sonnes vivant dans la pauvreté appellent à la nécessité de rompre le phénomène de persistance inter-générationnelle de la misère et d'approfondir notre connaissance de ce concept complexe. En plus de générer des souffrances psychologiques, les discriminations socio-économiques peuvent être la cause de nombreuses violations ou privations de droits fondamentaux, tels que le logement, l'emploi et l'éducation, entre autres.

Cette réalité a ensuite été expliquée par Claire Hédon lors de la présentation de la « Particulière Vulnérabilité Économique »* introduite dans la loi française en 2016. Elle a souligné les obstacles rencontrés par les personnes en situation de pauvreté pour utiliser cette dernière comme un outil efficace et affirmer leurs droits fondamentaux.

L'intervention d'Olivier De Schutter a mis en avant le concept de dis-

crimination socioéconomique dans le droit international. Suite à son rapport de 2022, il a appelé les gouvernements à prendre des mesures contre de telles discriminations, affirmant que les réglementations et les politiques publiques ne doivent pas discriminer directement ou indirectement les personnes vivant dans la pauvreté, et devraient prévenir le développement et la persistance de la pauvrophobie.

Alors que la réalité de la violence résultant des discriminations socio-économiques a déjà été reconnue dans plusieurs États membres de l'Union européenne, un acte législatif contraignant doit être adopté au niveau européen. Sur ce sujet, Marie Toussaint a déclaré que les discriminations socio-économiques se produisaient parfois au plus haut niveau de l'État, permettant ainsi de justifier ce système et délégitimer le fait

que les prestations sociales minimales et les services publics soient réduits pour promouvoir d'autres priorités.

Pour aller au-delà des solutions judiciaires, il est nécessaire de combattre les discriminations à leur racine et de mener un combat culturel et politique. Plus qu'une question judiciaire, la lutte contre les discriminations socio-économiques est une question systémique. Il est crucial de s'assurer que les expériences et les réflexions des personnes vivant dans la pauvreté soient pleinement prises en compte, en associant leurs voix à celles des chercheur-se-s pour continuer à consolider nos connaissances et démontrer la réalité de ces discriminations.

** En 2016, « la particulière vulnérabilité résultant de la situation économique, apparente ou connue de son auteur » a été reconnue comme le 21e critère de discrimination illicite au sein de la législation française*



Vendredi 21 avril 2023, présentation des conclusions de deux années de travail aux membres du Conseil de l'Europe et du Forum Européen de la Jeunesse



Temps de travail en petits groupes pour préparer la restitution au Centre Européen de la Jeunesse du Conseil de l'Europe à Strasbourg (France)



Vendredi 21 avril 2023, présentation des conclusions de deux années de travail aux membres du Conseil de l'Europe et du Forum Européen de la Jeunesse

Rassemblement européen jeunesse au Conseil de l'Europe

En avril 2023, une trentaine de délégué·e·s des groupes jeunes d'ATD Quart Monde en Europe (Belgique, France, Irlande, Luxembourg, Pologne, Roumanie, Royaume-Uni, Suisse) se sont rassemblé·e·s au Centre européen de la jeunesse du Conseil de l'Europe à Strasbourg. Ce rassemblement marquait la conclusion d'une campagne européenne de mobilisation qui s'est déroulée de juin 2021 à avril 2023. Son objectif était de répondre à la question suivante et de construire un plaidoyer à partir d'elle : *Qu'est-ce que ça veut dire être jeune avec un parcours de vie difficile aujourd'hui en Europe ?*

Tout au long de la semaine, ces jeunes ont travaillé en petits groupes sur trois thèmes : le harcèlement et les discriminations, l'isolement, et le choix. Ils et elles ont exprimé que *la cause des situations d'isolement qu'[ils et elles vivent], dans toute leur diversité, c'est des expériences négatives avec les autres*. De plus, les jeunes ont aussi mis en avant la nécessité de former différem-

ment les professionnel·le·s et de prendre en compte les conséquences sur le long terme des discriminations et du harcèlement. Dans le même ordre d'idée, ils et elles ont souligné leur volonté de pouvoir faire leurs propres choix et d'avoir leur mot à dire dans les décisions importantes de leur vie. Le besoin d'un réel soutien de la part des professionnel·le·s qui les accompagnent au quotidien, qui prend en compte la réalité de chacun·e, a également été souligné.

Le vendredi 21 avril, dernier jour de la session d'étude, les jeunes ont pu partager leurs conclusions et leurs propositions avec des invité·e·s travaillant pour le Conseil de l'Europe ou le Forum Européen de la Jeunesse. Chacun·e des quatorze invité·e·s a ensuite eu l'occasion de discuter en petits groupes de manière plus personnelle avec deux ou trois jeunes d'ATD Quart Monde.

Tout au long de la campagne, les jeunes ont clairement exprimé la nécessité que le monde comprenne leur réalité d'exclusion sociale et de pauvreté.

Cela demande beaucoup de concentration. Mais ça m'a fait du bien aussi de pouvoir parler de mes problèmes et de porter la parole d'autres jeunes qui n'ont pas eu l'occasion de venir. J'espère que ce travail ne sera pas simplement classé dans les archives, mais sera entendu. Une jeune de Normandie, France

À l'issue de ces deux ans et demi de travail, **un document de plaidoyer résumant les conclusions de la campagne** a été rédigé et diffusé dès la fin de mars 2024. Ce document de vingt pages présente 13 propositions élaborées à partir des réflexions des jeunes afin de promouvoir une société européenne qui ne laisse vraiment aucun·e jeune de côté. Ce document sera porté par les jeunes des groupes eux-mêmes au niveau local. Ces revendications seront également diffusées au niveau européen au sein des institutions où des membres d'ATD Quart Monde sont représenté·e·s (Union Européenne, Forum Européen de la Jeunesse...), notamment par le biais de formations.



Photo du 28 septembre en présence de l'Ambassadeur du Burkina Faso auprès de l'Unesco et de membres du Mouvement. Sophie Razanakoto de l'équipe d'animation du centre présente le fonds Joseph Wresinski



Plaque inaugurée le 28 septembre



Temps de célébration dans la grande salle de tri avec prise de parole d'Agnès Magnien, présidente du Comité français Mémoire du monde

Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski

Mémoires du monde - Les personnes en situation de grande pauvreté entrent dans l'histoire

En 2023, l'UNESCO a inscrit les archives d'ATD Quart Monde au registre international Mémoire du monde comme patrimoine documentaire de l'humanité.

La misère, sous toutes les latitudes, est l'objet d'oubli, voire de déni. Les témoignages des personnes qui la vivent disparaissent ou sont effacés. Pour conserver les traces de la part qu'elles jouent dans l'histoire de l'humanité, ATD Quart Monde a créé le **Centre de Mémoire et de Recherche Joseph Wresinski**, en région parisienne. Environ 3000 mètres linéaires d'archives physiques et 130 To d'archives numériques, dont 6 millions de photos, des milliers d'heures d'enregistrement audio et vidéo, des écrits, des témoignages, des études et publications, des productions artistiques diverses, etc. Un patrimoine rare et précieux et une mémoire des personnes en situation de grande pauvreté sur tous les continents, recueillie jour après jour depuis 68 ans.

Le fonds d'archives inscrit au registre Mémoire du monde couvre plus particulièrement la période allant de la création d'ATD Quart Monde, en 1957, dans le Camp de sans-logis de Noisy-le-Grand, jusqu'à la reconnaissance de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté à l'ONU, en 1992. Riche d'une vingtaine de langues, avec des archives venues de 26 pays, ce fonds constitue une source de savoir pour penser et construire des sociétés pacifiées où personne n'est laissé de côté. Il reflète la volonté du fondateur d'ATD Quart Monde de conserver la trace de la vie et celle des combats des personnes en situation de grande pauvreté, face au constat d'une carence dans les sources des mémoires individuelles et collectives.

Pour les personnes en situation de grande pauvreté dont l'histoire est en permanence niée, cette reconnaissance est de la plus haute importance :

Ce Centre Joseph Wresinski et surtout les archives, c'est la preuve de notre existence. Parfois, chez nous, nous n'avons même pas de papiers, des enfants grandissent sans être déclarés, ils n'existent pour personne sauf pour nous les membres du Mouvement ATD Quart Monde.

Le Centre rassemble aussi cette histoire de l'ignorance ou de l'indifférence à nos égards.

Cette reconnaissance par l'UNESCO nous fait honneur, nous rend vivant-e-s.

Ces archives, c'est un mémorial de notre histoire, c'est précieux, unique car elles disent le combat, la résistance des plus pauvres. Que ce soit reconnu comme Mémoire du monde, c'est une fierté pour nous. C'est surtout une reconnaissance qui nous fait sortir d'un oubli mondial. Or le monde a le droit de savoir. Le monde a le droit à l'histoire, à une histoire complète.

Le lien du centre de documentation en ligne : <https://atd-cjw.centredoc.org/>

**POUR UNE NOUVELLE
PHILOSOPHIE SOCIALE**

**TRANSFORMER
LA SOCIÉTÉ
À PARTIR
DES PLUS PAUVRES**

COORDONNÉ PAR
FRANÇOIS JOMINI,
DAVID JOUSSET,
FRED POCHÉ
& BRUNO TARDIEU

LE BORD
DE L'EAU
documents

Couverture du livre
*Pour une nouvelle
philosophie sociale*

Pour une nouvelle philosophie sociale

L'ouvrage «*Pour une nouvelle philosophie sociale*», fruit d'une recherche collaborative en philosophie sociale et en croisement des savoirs, coordonné par François Jomini, David Jousset, Fred Poché et Bruno Tardieu, a été édité par les éditions du Bord de l'eau en novembre 2023. Dans cet ouvrage, les 31 coauteur·e·s présentent les résultats de leur recherche collective et proposent une approche renouvelée de la compréhension de la grande pauvreté ainsi que des actions pour la combattre.

C'est l'histoire d'une aventure humaine et intellectuelle nouvelle : faire de la philosophie ensemble, avec la rigueur du croisement des savoirs, en réunissant des militant·e·s ayant l'expérience de la misère, des volontaires et des allié·e·s engagé·e·s à leurs côtés pour l'éradiquer avec des philosophes de profession. Faire de la philosophie, c'est oser remettre en cause des notions, des manières de penser le monde qui, sans que l'on s'en rende toujours compte, contribuent à faire durer voire à justifier la misère.

Au cœur de l'ouvrage, se trouve la philosophie sociale, branche de la philosophie politique qui

insiste sur l'importance de l'expérience de l'injustice et de la réflexion des personnes qui la vivent pour progresser vers une société plus juste.

Une introduction, rédigée par les philosophes du groupe, situe ce livre comme un pas de plus dans la longue aventure de la pensée humaine. Ils et elles observent que la misère est peu pensée, moins encore avec celles et ceux qui la vivent. C'est Joseph Wresinski, fils de la misère, qui a osé critiquer radicalement la pensée de son temps et a ouvert de nouvelles questions à travailler ensemble.

Le premier volet de l'ouvrage traite de la résistance, questionnant le concept souvent magnifié de résister, mais qui pose également une autre question : « Est-ce juste que nous soyons condamné·e·s à résister ? » Il est aussi mis en lumière une forme moins visible, mais essentielle : la « résistance-persévérance » quotidienne des personnes en situation de grande pauvreté face aux violences de cette dernière.

La deuxième partie examine le droit et son potentiel émancipateur, révélant parfois ses

limites dans les récits de vie des militant·e·s Quart Monde, où le droit peut devenir un outil d'exclusion plutôt que de protection : *On nous dit qu'on n'est pas capables d'avoir des droits* est une affirmation qui revient souvent.

La troisième partie introduit une nouvelle notion : l'injustice liée au savoir, analysée à travers l'expérience de la misère, qui englobe des formes diverses telles que le fait de savoir quelque chose, mais de ne pas être cru, de voir son expérience interprétée par d'autres personnes qui vous dominent... Cette partie décrit donc non seulement des causes, mais aussi des remèdes.

C'est avec l'expérience que j'ai acquise à ATD Quart Monde que j'arrive à revendiquer mon milieu. Avant je cachais, je niais que je venais de ce milieu-là. Alors tu deviens le traître de toi-même.

Enfin, un post-scriptum décrit l'aventure des coauteur·e·s et les manières dont ils et elles ont pu dépasser les peurs et les préjugés pour arriver à se comprendre et créer un langage commun qui nomme des expériences jusque-là indicibles.



Participant·e·s à un processus de croisement des savoirs, conclusion d'un temps de travail commun (Guatemala 2020)



31

REVUE
QUART
MONDE

DOSIÈRES
Y DOCUMENTOS

¿De quién es el conocimiento?

Emancipación, Cruce de Saberes y lucha contra la pobreza



Participant·e·s à un processus de recherche avec la méthodologie du croisement des savoirs pour identifier et rendre visible les violences que vivent les femmes en situation de pauvreté (Bolivia, 2023)

¿De quién es el conocimiento?

Publié en octobre 2023, *De quién es el conocimiento? Emancipación, Cruce de Saberes y lucha contra la pobreza*², est la première publication d'ATD Quart Monde sur le croisement des savoirs, conçue et rédigée en espagnol, à partir de la réalité et de l'expérience des processus participatifs développés depuis les années 60 dans les pays hispanophones. Il s'inscrit dans la continuité de la présence et de l'action des équipes d'ATD Quart Monde en Amérique latine et dans les Caraïbes, aux côtés de personnes en situation de pauvreté. L'objectif est de construire des espaces de participation où elles peuvent apporter leurs expériences de vie.

La réalisation du programme de

formation *Le croisement des savoirs depuis l'Amérique latine*² a marqué une étape importante et a permis à des personnes vivant dans la pauvreté, à des professionnel·le·s d'organisations sociales et à des universitaires de découvrir et d'expérimenter les principes et les outils méthodologiques du croisement des savoirs.

Les contacts établis au niveau régional avec des chercheur·se·s, ainsi que les relations entre les chercheur·se·s ayant suivi la formation, ont permis la tenue de deux rencontres virtuelles pour répondre à la question et au défi lancés par Joseph Wresinski sur le rôle et la responsabilité de l'Université dans la construction d'une connaissance sur la pauvreté qui prenne en compte le savoir des personnes.

Issu de ces échanges, le livre propose une sélection de réflexions et d'expériences dans le cadre de la recherche participative ainsi que sur le rôle des différentes personnes impliquées dans la lutte contre la pauvreté. Elles partagent leurs réflexions ainsi que le défi que représente la reconnaissance et le renforcement du savoir des personnes en situation de grande pauvreté comme composante essentielle dans la construction de la connaissance de la pauvreté. Il offre également une réflexion sur les contributions hispano-américaines au développement des méthodes participatives, ainsi qu'une description didactique et détaillée des défis méthodologiques du croisement des savoirs.

La réunion de ces expériences riches marque une étape importante dans la diffusion du croisement des savoirs dans le monde hispanophone, indiquant une voie vers de nouvelles rencontres et actions pour la construction de processus réellement participatifs et transformateurs.

1. Traduction en français :
À qui appartient la connaissance ?
Émancipation, croisement des savoirs et lutte contre la pauvreté.
2. Programme de formation élaboré en collaboration entre ATD Quart Monde et l'Universidad Autónoma Metropolitana de Mexico de 2020 à 2023, avec la participation d'une trentaine de personnes originaires de Bolivie, de Colombie, d'Espagne, du Guatemala, du Mexique, et du Pérou.

Administration, éthique et financements international **PAEFI**

Préliminaires

En 2023, le budget du Mouvement International a légèrement diminué par rapport à l'année 2022, avec une baisse du montant total des charges (de 4 807 492 € à 4 598 571 €, soit une baisse de 4,3%). Le résultat de l'exercice est pratiquement à l'équilibre avec un excédent de 4 009 €.

Les comptes du Mouvement international ATD Quart Monde couvrent les domaines suivants :

- ➔ Les frais structurels du centre international déployé sur trois sites à Pierrelaye, Méry sur Oise et Baillet-en-France;
- ➔ La représentation publique, le plaidoyer international et les projets transversaux internationaux;
- ➔ L'animation par la Délégation générale et le soutien aux membres du Mouvement;
- ➔ Les 4 coordinations régionales (Afrique, Amérique latine et Caraïbes, Asie, Europe) et le suivi des régions Maghreb – Moyen-Orient et Océan indien;
- ➔ Le suivi et l'animation des orientations prioritaires du Mouvement, l'évaluation des actions;
- ➔ La dynamique du Forum « Refuser la misère »;
- ➔ Certains projets coordonnés à l'échelle européenne;
- ➔ Des projets internationaux de formation de membres du Mouvement et l'accueil au centre international;
- ➔ La conservation et la diffusion de l'histoire des plus pauvres au Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski;
- ➔ Des fonctions transversales autour de la communication, du volontariat international, de l'administration et des finances, etc.;
- ➔ Les équipes présentes dans 18 pays en Asie (2), Afrique (7), Océan indien (2), Amérique latine (5), Caraïbes (1) et Moyen-Orient (1), pour lesquels le Mouvement international ATD Quart Monde enregistre des opérations comptables;
- ➔ La participation à des collectifs d'échange d'expériences et de pratiques.

Faits significatifs intervenus en 2023 :

En 2023, de nombreux postes de dépenses ont diminué par rapport à l'année précédente suite à la fin, en décembre 2022, du projet co-financé par l'Agence Française de Développement (AFD) : « **Penser, agir et plaider avec les plus pauvres** ». Le nombre de sessions internationales a ainsi diminué, engendrant moins de frais de déplacements, d'hébergement ou encore d'achat de consommables pour les sessions. Plusieurs événements importants ont tout de même eu lieu en 2023 avec par exemple l'organisation d'une session de formation réunissant les animateurs Tapor d'une quinzaine de pays au Centre International.

Malgré la baisse globale du niveau de dépenses, certains coûts ont augmenté suite à un niveau d'inflation important (en particulier les dépenses d'énergie). Nous avons également augmenté les salaires et indemnités des volontaires à l'international pour couvrir l'inflation très marquée dans certaines régions du monde et mieux prendre en compte le coût de la vie dans chaque pays.

Administration, éthique et financements internationaux PAEFI

Nos efforts pour diversifier nos sources de financements se sont poursuivis en 2023 avec l'obtention de nouveaux financements pour les projets « Chantier familles », « L'accès aux livres des enfants vivant la grande précarité comme une ouverture sur le monde » dans les pays francophones d'Afrique où nous sommes

présents, ainsi que pour des rencontres européennes. Ont également été obtenus de nouveaux cofinancement de Caritas et de l'AFD pour le projet « Justice et dignité pour toutes et tous » qui démarre le 1^{er} janvier 2024 en République Centrafricaine, en République Démocratique du Congo et au Burkina Faso.

Perspectives en 2024 :

Le budget prévisionnel de l'année 2024 du Mouvement International ATD Quart Monde a été estimé à la hausse, pour un total de **5 151 267 €**. Les principales hypothèses sur lesquelles repose cette prévision sont :

- ➔ Une augmentation du nombre de sessions/rencontres internationales, en particulier dans le cadre du projet « Justice et dignité pour toutes et tous » ;
- ➔ Une augmentation du nombre de personnes accueillies au centre international dans le cadre du dispositif administratif français de Volontariat International de Solidarité géré par le Fonds Coopératif de Jeunesse et d'Education Populaire (FONJEP) ;
- ➔ Une programmation intense et une hausse des dépenses dans certains pays (Madagascar, Haïti...).

Évolution des charges et produits du Mouvement International ATD Quart Monde (en K€)

Année	2023	2022	2021	2020	2019
Total charges	4 599	4 807	4 148	4 042	4 320
Contributions Fondation ATD Quart Monde + Volontariat International *	3 935	3 848	3 421	2 972	3 145
Autres produits	668	971	758	1 105	1 219
Total produits	4 603	4 818	4 179	4 077	4 365
Résultats positifs de l'exercice	4	11	30	35	45

Inclus la subvention d'équilibre + reversement de dons et fonds dédiés collectés par la Fondation

Si vous souhaitez plus de détails sur les comptes 2023 du Mouvement International ATD Quart Monde, ils sont disponibles sur notre site internet :

<https://www.atd-quartmonde.org/qui-sommes-nous/ethique-et-finances/les-comptes-annuels/>

En France, ATD Quart Monde comprend 9 structures juridiques autonomes de droit français, dont le Mouvement International. Si vous souhaitez plus de détails sur les comptes 2023 de cette combinaison, ils sont disponibles sur notre site internet :

<https://www.atd-quartmonde.org/qui-sommes-nous/ethique-et-finances/comptes-combines/>

Perspectives de la Délégation Générale

*Article qui introduit la série éducation :
<https://www.atd-quartmonde.org/un-appel-qui-nous-met-face-a-nos-ambitions/>

Le Mouvement International ATD Quart Monde est présent dans plusieurs pays en situation d'extrême insécurité. En République Démocratique du Congo, ATD Quart Monde est né dans un contexte de conflits armés, à partir des enfants Tabori qui ont redonné à leurs parents l'espoir d'une paix possible avec leur voisinage. Vingt-cinq ans plus tard, la violence est encore présente et des nouvelles alarmantes nous arrivent de Goma, dans l'Est du pays. Les membres d'ATD Quart Monde se questionnent pour savoir comment poursuivre leurs actions. Ils et elles ont ainsi organisé un chantier de solidarité pour construire des toilettes dans un camp de familles déplacées ; cela permet de s'unir et d'apporter ensemble une réponse aux besoins des familles. Là, comme ailleurs dans le monde, la raison d'être d'ATD Quart Monde est de rester très proches de personnes, de familles, de communautés qui vivent des situations extrêmes de dénuement et de dépossession du pouvoir d'agir.



De gauche : Martin Kalisa, Chantal Consolini, Bruno Dabout

Pour l'année 2024, ATD Quart Monde a plusieurs objectifs et actions prévues :

➔ Capitaliser les connaissances acquises au cours des années de construction d'ATD Quart Monde en République Démocratique du Congo et à partir des actions avec des enfants en situation de rue au Burkina Faso ;

➔ Relancer la formation interne à l'écriture et la dynamique de connaissance de la grande pauvreté des équipes d'action ;

➔ Partager nos savoirs d'action qui permettent l'accès de tous·tes à une éducation de qualité qui libère les potentiels de chacun·e, avec la publication sur le site internet international d'articles qui seront des références pour les acteurs et actrices de l'éducation* ;

➔ Inventer avec des jeunes en situation d'exclusion des pro-

jets d'accès à la formation qui mènent à l'emploi, comme le projet « Réussir ensemble » à Villeurbanne en France ;

➔ Poursuivre le chantier de connaissance « Genre et Pauvreté » à la suite d'un webinaire ayant présenté le travail d'un groupe de militantes, de praticiennes et d'universitaires de Bolivie sur les violences faites aux femmes en situation de pauvreté. Il s'agit de comprendre comment la pauvreté impacte différemment femmes et hommes, d'offrir des espaces d'expression et de réflexion sur le sujet et de réaliser une analyse structurée à partir de rencontres, dialogues, écrits et récits de vie ;

➔ Débuter un projet international pour une seule justice, avec la création d'une communauté d'idées et d'actions

pour la justice sociale et environnementale avec et à partir des personnes en situation de grande pauvreté ;

➔ Mener une nouvelle étape du chantier familles, avec la dissémination en Europe des propositions concrètes, résultats d'un travail croisé entre des parents de plusieurs pays d'Europe, professionnels·le·s et universitaires ;

➔ Organiser avec le **Comité international 17 octobre**, pour la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, une session de travail à Dakar (Sénégal), avec un événement public international sur l'accès à l'identité légale ;

➔ Lancer une campagne internationale qui permettra à des jeunes de s'unir à travers le monde pour être ensemble porteuses et porteurs du Mouvement international ATD Quart Monde.

Présentation d'ATD Quart Monde

Le Mouvement international ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) est une organisation non gouvernementale, sans affiliation politique ou religieuse dont le but est d'éradiquer l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale en reconnaissant un rôle déterminant aux personnes qui la subissent, comme actrices de changement. ATD Quart Monde porte la vision d'un monde sans extrême pauvreté et où chaque personne est respectée, avec l'accès de tous et toutes aux droits fondamentaux. La grande pauvreté constitue une atteinte à la dignité humaine, et ceux-lles qui la vivent possèdent un savoir et une expérience uniques susceptibles de réduire les barrières entre les individus et les communautés. Fondé en 1957 par Joseph Wresinski à Noisy-

le-Grand, un camp de sans-logis de la région parisienne, ATD Quart Monde rassemble des personnes de toutes cultures et origines sociales. Présent dans plus de 36 pays à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud, l'Afrique et l'Asie, ATD Quart Monde collabore avec des organisations dans quatre-vingt-dix autres pays, regroupant ainsi plus de 100 000 membres dans le monde. L'organisation plaide également auprès des institutions et des autorités publiques pour qu'elles prennent en compte toutes les dimensions de la pauvreté dans leurs décisions politiques et qu'elles travaillent pour que les personnes vivant dans une extrême pauvreté soient reconnues comme des partenaires ayant le droit de participer aux institutions nationales et internationales.

*Le monde de la misère croit toujours que demain sera autre.
Moi avec eux, je le crois aussi.*

Joseph Wresinski

Index

Actions de présence

7, 11, 17, 19

Archives 49

Connaissance de la grande pauvreté

5, 19, 21, 25, 37, 43, 53, 56

Croisement des savoirs

5, 9, 27, 37, 43, 51, 53

Démarche interne

35, 56

Discriminations socio économiques

9, 21, 23, 45, 47

Économie informelle

11, 15

Enfance

7

Évaluation programmation

19

Familles

37

Finances

54, 55

Identité légale

13, 56

Jeunesses

5, 9, 15, 19, 21, 25, 31, 47, 56

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

11, 15, 23, 29, 31, 33, 38, 39; 47, 54

Opportunités d'emploi

5, 21, 29, 33, 38, 39

Plaidoyer

5, 15, 25, 29, 39, 41, 45, 47

Protection sociale

7, 11, 15, 31, 39

Publications ATD Quart Monde

51, 53

Recherches internationales

37

Santé

7

Tapori

19, 35, 54, 56

Théâtre-forum

21, 23

Travail digne

5, 9, 11, 15, 21, 23, 29, 33, 39, 41

Universités Populaires

17, 21, 23

Violences institutionnelles

27, 37

Rédaction : fruit d'un travail collaboratif des différents membres
du Mouvement international ATD Quart Monde sous la direction
de Mélina Marcoux et avec le soutien de Jan Świątek

Relecture et correction : Lucie Venard, Laurence et Jean-Pierre Cailleau

Première de couverture : ©François Phliponeau et ©Carmen Martos

Quatrième de couverture : ©François Phliponeau

Mise en page : Cécile Wintrebert

ISSN : 1626-3839 • ISBN : 978-2-493176-21-9

© Mouvement international ATD Quart Monde 2024



**ATD Quart Monde
Mouvement international**

12, rue Pasteur
95480 Pierrelaye
France
+33 (0) 1 34 30 46 10

relations.internationales@
atd-quartmonde.org

www.atd-quartmonde.org
www.atd-fourthworld.org
www.atd-cuartomundo.org

